

## 2 mai 2008, Annecy

En fait, je voulais mettre un vrai titre mais après réflexion, le simple fait de mettre cette date ... puis le lieu en complément, ca fait un beau titre très significatif et compréhensible pour un parapentiste ;)

J'ai donc eu le privilège de me mettre en l'air et de VOLER ce jour là.

Je ne connais pas le site d'Annecy. J'ai juste fais des ploufs en SIV à Montmin et un Bi la veille au soir, Planfait-Dents de Lanfon. J'ai passé un peu de temps à regarder les traces des gars qui ont crossé là bas, sous Google Earth, puis je me suis fini la veille avec une vieille carte IGN.

Je quitte Ana et Fred et je monte au déco de Planfait. Un monde incroyable. Christophe de K2 m'avait conseillé par mail de partir de Planfait car ces derniers temps, ca sortait mieux et plus tôt par là bas.

Ca y est, je suis prêt. J'ai essayé de faire abstraction de tout ce bruit, cette agitation. Je ne me mets aucune pression. J'ai des itinéraires dans ma tête mais rien de bien clair. On peut dire que c'est le bordel à ce niveau là. Cette année, je crois que j'ai passé une étape. Je suis motivé pour crosser mais sans me pourrir la tête en l'air ni me pourrir le vol. J'essaie de me fixer des objectifs plus ou moins loin mais si je ne les atteints pas, je souhaite profiter de la chance que j'ai de voler et je ne bloque plus sur le fait que j'ai été obligé de raccourcir/changer/diminuer mon 'parcours'. Et aujourd'hui, je vole 'seul', sans copain, donc du coup, je n'ai rien pour me 'comparer' car je ne sais pas ce que font les autres, où ils vont ... du coup, jamais je me suis dis 'tu as pris une mauvaise option' ou 'tu es mal barré là par rapport à intel ...'. Mais ca veut pas dire pour autant que mes copains parapentiste me manquent pas !

13h30 : déco. Je monte au Dents de Lanfon mais je ne vais guère plus haut. Je me décale vers le Lanfonet. Et là, satellisation à plus de 2900m. J'apprendrais plus tard que normalement, pour transiter sur le Roc des Bœufs, il faut 2100 environ (à confirmer). J'ai préféré avoir du gaz et attendre un peu de décoller à cette heure là car les ailes qui étaient au Roc arrivaient très bas et avait l'air d'en baver en bas.

Je transite donc. C'est beau.



J'arrive assez haut sur le Roc(1300m). Qu'est ce que c'est appréciable de pas faire de point bas. Je me cale sur la crête, et là, je retrouve l'ascenseur dont m'avait parlé Jean Paul. Le top. J'enroule un petit peu mais c'est juste pour la forme. Aujourd'hui, autant profiter de la générosité des thermiques pour voir ces paysages magnifiques de haut, fricoter avec ces petits cumulus très appétissants...

Une fois vers le milieu du Roc, belle pompe jusqu'à 2800. Jusqu'à maintenant, ça ressemblait un peu à une autoroute le coin. Là, avec l'altitude et l'avancée vers le sud, ça commence à s'éparpiller un peu à différents étages, puis à droite à gauche.



C'est pas parce que je suis sorti de l'autoroute avec ses bouchons qu'il faut se relâcher. Pas si loin, juste en dessous de moi, je réalise qu'un planeur enroule. Oupps, je ne l'avais pas vu arriver le bougre (à moins que ce ne soit l'inverse). Une petite photo pour la peine, histoire de se déconcentrer à nouveau ;)

Ca monte bien aux nuages et je flirte avec les nuages. Un coup dedans, oreilles, un coup dehors. C'est très agréable. Les paysages sont magnifiques. Jean Paul disait donc vrai ;) Les Bauges, c'est très beau !



Y'avait 3 gars avec moi depuis un moment et puis on commence à se séparer. J'observe leur choix. J'en double un de très près (limite plume contre plume). Nos ailes se sont approchées l'une de l'autre. Elles devaient en ressentir le besoin.



Là, je vais rencontrer le seul problème que j'ai eu pendant ce vol : le manque de connaissance du coin. J'ai envie d'aller à la dent d'Arclusaz mais je vois 2 ailes au loin qui essayent chacun de leur coin d'y transiter et ils semblent bas. Pourtant Dieu sait que ce n'est pas la hauteur qui me manque. Le problème dans ma tête c'était pas d'y aller mais plus de revenir

Alors je préfère assurer mon retour pour ne pas rentrer trop tard au camping. A la base, ce sont des petites vacances en famille. Le but n'est pas de consacrer des journées et des soirées entières au parapente, à la récup, stop...

Mais quand je fais demi tour, je ne peux m'empêcher de penser à cette Dent de l'Arclusaz. Ce sera mon regret. Je tourne la page. Je me fais dégueuler pas mal puis je repasse sous un cum et paffff, ca remonte super jusque dans le nuage. Qu'est ce que c'est bon ! Aujourd'hui, de tout façon, j'ai l'impression qu'importe l'endroit où l'on est, si y'a un Cum qui traîne par là, on fonce dessus et on se refait (je sais, ca montre bien que j'aurais pu au moins faire la dent ☺ ). Je prends des photos à gogo.



**J**e me rapproche petit à petit du Roc des Bœufs. D'un coup, je me mets à chialer ... oupssss ... mon Dieu, qu'est ce qui se passe ... j'arrive pas à me contrôler. C'est trop fort, faut que ça sorte. Je ressens un tel bonheur, une telle joie, mes yeux et mon cœur sont tellement remplis de belle joie à cet instant précis, que voilà, je pleure comme une madeleine. Je pense à Luc qui a fait beaucoup de travail en moi avec tous ses conseils, ses explications ... et qui m'a permis de m'améliorer en l'air, d'améliorer mon mental aussi. Et puis je pense à Pierre B et aussi à tout les copains du Club qui se sont mis en l'air à Saint André dans le but d'atteindre le Graal de Dormillouse. Je réalise qu'en fait, c'est une journée incroyable pour le vol libre, qu'il va y avoir des vols de fou ... et que moi, à mon échelle, je fais le plus beau vol de ma vie.

**J**e suis au cœur d'une journée qui te fait dire que oui, en effet, **ON VOLE VRAIMENT !** On a la chance et le privilège de voler comme un oiseau, d'avancer de nuage en nuage, d'admirer les montagnes d'en haut, d'enchaîner les sommets, les crêtes ....



J'ai les mains gelées. La main droite en fait. Et comme c'est la journée parfaite, tout se fait naturellement. Je repasse sous la barre des 2000 en transitant au dessus du lac. J'en profite pour me relâcher complètement, laisser le sang revenir aux mains. Ca y est, tout va bien à nouveau. Je suis content, je repasse devant le déco de Planfait, là ou j'ai décollé quelques heures auparavant. Au moins j'aurais réussi un bel aller retour à mes yeux.

Pour une fois, je suis en forme, pas de pression au niveau de la vessie, pas de fatigue (pas trop)... Le Parmelan m'appelle. Je repasse au dessus des Dents de Lanfon et FEU sur ce relief.



En fait, ce sera une chute éternelle. J'attendrais la pointe Sud en espérant me refaire dessus. Mais non, ça dégueule encore plus. Désespéré, tel un oiseau sans aile, je tente un retour vers le déco de Planfait. Je suis bas, très bas. Et une fois de plus, la magie continue. Je ne monte pas mais je zerote en avançant. Je pensais me faire contrer et je me fais limite pousser. Un truc de malade. Je plane jusqu'au déco de Planfait, à nouveau. Non je ne pleurerai pas.

16h30 environ. La boucle est bouclée. Direction l'attero. Pouaaaaahhh, quel bonheur !



Il ne reste plus qu'à rentrer au camping pour profiter de cette belle fin de journée. Un peu plus tard j'apprendrais que Pierrot et FX et les autres copains du Club auront fait Dormillouse plus ou moins en aller/retour. Les salops ! Je les envie mais en même temps je regrette pour rien au monde d'avoir fait ce très très beau vol.

En chiffre, ce beau vol du 2 mai 2008 aura fait 57km en 3h de vol.

Luc me briefera aussi le soir pour faire un beau vol le lendemain en fonction des prévisions météo. Ce coup-ci j'irai sur le relief plus à l'Ouest, le Semnoz. Ça fera un quadrilatère de 45km environ mais la journée du 03 mai aura été beaucoup moins plaisir en l'air et beaucoup plus turbulente avec de gros thermiques qui font un peu mal.





